

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 43 (1965)
Heft: 2

Artikel: Une nouvelle station de Phallogaster saccatus Morgan en Suisse
Autor: Poluzzi, Charles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-937435>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

werden. Als Hauptdifferenz wäre wohl die Hutfarbe zu betrachten. Diese ist bei *I. phaeoleuca* K. ockerbraun bis kastanienbraun und bei *I. terrifera* K. strohgelb bis ockergelbbraun. Dies allerdings mit der Einschränkung, daß sich *I. terrifera* K. auch oft viel dunkler, nämlich ockerbraun bis schmutzig braun, präsentiert. Nachdem R. Kühner erwähnt, daß *I. terrifera* K. an *I. serotina* im Sinne von Heim und Lange erinnere, muß wohl tatsächlich eine wesentliche Differenz im Aussehen bestehen. *I. serotina* gemäß Lange («Flora Agarinina Danica», T. 111) und Heim («Le Genre *Inocybe*», Photo T. XXXV) ist mir aus den Dünen von Westen Schouwen (Holland) sehr gut bekannt. Eine makroskopische Verwechslung zwischen *I. phaeoleuca* K. und *I. serotina* ss. Heim und Lange scheint mir unmöglich. Wenn also zwischen *I. terrifera* und *I. serotina* äußerliche Ähnlichkeit besteht, so müssen *I. terrifera* und *I. phaeoleuca* tatsächlich verschieden sein. Dies geht leider aus den Beschreibungen bei Kühner nicht mit der nötigen Deutlichkeit hervor. Eine gute Farbtafel auch von *I. terrifera* K. wäre also ebenfalls wertvoll.

Wichtigste konsultierte Literatur:

Boursier & Kühner, in Bull. Soc. Myc. France, 1928/32.

Heim, R., Le Genre *Inocybe*, 1931.

Kühner, R., in Bull. Soc. Myc. France, 1933.

Kühner & Romagnesi, Flore Analytique, 1953.

Kühner, R., *Inocybe* Leiosporés Cystidiés, 1955.

Une nouvelle station de *Phallogaster saccatus* Morgan en Suisse

Par Charles Poluzzi, Genève

Ce champignon singulier provenant du continent nord-américain, a été trouvé la première fois en Suisse à Köniz en 1942 par Monsieur Nyffeler de Berne. Son apparition fut aussitôt signalée par l'éminent mycologue *A. Knapp*[1]. Quatre ans plus tard, soit en 1946, *E. Rahm* de Coire, annonce une seconde apparition dans la région d'Arosa[2]. Et voici qu'une troisième station nous est révélée en Suisse romande par Monsieur et Madame Fred Steffen, pharmaciens à Genève.

Le lieu de la découverte est situé dans le canton de Vaud, au-dessus de Bonvillars près de Grandson, précisément à La Coudre.

Monsieur et Madame Steffen, membres de la Société mycologique de Genève, chercheurs infatigables et persévérants, ont eu la généreuse idée de nous faire partager leur joie, en apportant à la séance de leur société, le 25 mai 1964, plusieurs exemplaires de ce champignon voyageur. Ce fut une surprise générale. Les champignons avaient été récoltés la veille, soit le 24 mai 1964.

En mycologues avertis, Monsieur et Madame Steffen en laissèrent prudemment une série sur le lieu d'élection du champignon. Leur ayant exprimé le désir de voir les champignons sur place, nous nous sommes rendus à La Coudre le jeudi 28 mai.

Voici ce que nous avons pu observer sur l'emplacement déjà exploré.

Presque en bordure d'un sous-bois en pente, sous un vieux hêtre, est une dépression comblée de détritrus végétaux de toutes sortes, feuilles mortes, fâines, bois mort ou fusé.

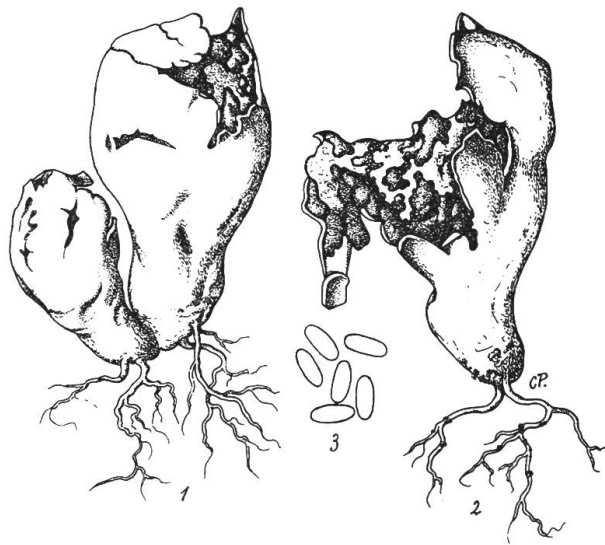
Se comorçant avec le milieu, plusieurs phallogasters émergeaient de ce compost. Groupés ou connés par 2-3-4, à divers stades du développement, ils étaient là, reliés au lacis mycélien souterrain par des rhizoïdes nombreux et très ramifiés.

Au début la forme en est ovoïde, terminée inférieurement par un pied court et continu duquel partent les radicelles.

A maturité, *Phallogaster saccatus* éclate au sommet par déhiscence irrégulière. Cette déchirure provoque la formation de 4-5 lobes qui finissent par s'infléchir en laissant apparaître un épais magma sporique vert sombre et luisant.

L'enveloppe constituant le «sac» est peu épaisse, fragile et cassante. Blanc-rosâtre au début, elle devient gris-mauvâtre avec l'âge.

Comme chez les Phallacées, à maturité, cette espèce dégage une odeur repoussante.



Phallogaster saccatus Morgan

1. Au début de la déhiscence.
2. Ouvert montrant le magma sporique.
3. Spores grossies 1000 fois.

Avec précaution, nous en avons récolté quelques spécimens afin d'en tirer un parti. Ils ont été peints.

Maintenant, il reste à prouver si l'apparition de ce champignon étrange n'est que fortuite et passagère.

C'est à quoi veilleront nos pharmaciens au flair aiguisé.

Nous avons tenu à signaler cette découverte digne d'intérêt, gardant en réserve quelques observations personnelles que nous donnerons simultanément lorsque paraîtra la planche en couleurs.

Littérature:

[1] A. Knapp, S.Z.f.P., 1942, p.131 et fig., 1943, p.86.

[2] M. Rahm, S.Z.f.P. 1946, p.154; 1949, p.85 et fig.10.

Deutsche Zusammenfassung

Phallogaster saccatus Morgan stammt aus Nordamerika und wurde in der Schweiz von Nyffeler bei Köniz/Bern 1942 erstmals gefunden. A. Knapp †, Basel, hat den Pilz beschrieben und eine Skizze veröffentlicht. Vier Jahre später fand ihn E. Rahm in Arosa. Am 24. Mai 1964 fanden Apotheker Steffen und seine Frau den Pilz

neuerdings in Bonvillars bei Grandson. Der Pilz wuchs am Rande eines Abhanges unter einer alten Buche in einer mit Laub, Buchnüssen und toten Holzstücken ausgefüllten Vertiefung.

In Gruppen von 2–3–4 Exemplaren diverser Entwicklungsstadien waren die Fruchtkörper durch reichlich verzweigtes Mycelium verbunden. Junge Fruchtkörper hatten eine ovale Form mit kurzem Stiel, aus dem das wurzelartige Mycelium entsprang. Ausgewachsene Fruchtkörper waren an der Spitze in 4–5 Lappen aufgerissen, im Innern die dunkelgrüne, glänzende Gleba zeigend. Die Außenhülle, den «Sack» bildend, war ziemlich dünn, zart und gebrechlich. In der Farbe war sie jung weiß-rosa getönt, im Alter grau-malvenfarbig werdend.

Wir werden versuchen, festzustellen, ob der Pilz sich dieses Jahr wieder findet oder nur vorübergehend erschienen ist.

Mit der geplanten, späteren Veröffentlichung einer Farbtafel dieses Fundes werden wir dann weitere, persönliche Beobachtungen bekanntgeben.

Frühjahrstagung in Thalwil

Einzelmitglieder, die Mitglieder der WK sowie die Sektionen der ostschweizerischen Vereine für Pilzkunde, nämlich:

Aarau	Cham	Männedorf	Wattwil
Appenzell	Chur	March	Winterthur
Baar	Dietikon	Rapperswil	Wohlen AG
Baden-Wettingen	Glarus	Schöftland	Wynenthal
Basel	Horgen	St. Gallen	Zug
Birsfelden	Klingnau	Sursee	Zürich
Bremgarten	Luzern	Thalwil	Vapko

sind freundlich eingeladen, an der auf *Samstag, den 13. März*, mit Beginn um *14.45 Uhr* angesetzten Tagung im Hotel «Thalwilerhof» (vis-à-vis Bahnhof) recht zahlreich teilzunehmen.

Traktanden

1. Begrüßung und Appell
2. Wahl der Stimmenzähler
3. Wahl des Tagespräsidenten und des Tagesaktuars
4. Erfahrungsaustausch über Pilzausstellungen 1964
5. Aufstellung der Daten für die Ausstellungen 1965
6. Pilzbestimmertagung 1965
7. Beschlußfassung über die nächste Tagung und Wahl der durchführenden Sektion
8. Referat mit Lichtbildern von Herrn Friedrich Lüthi, Zürich, über: «Auf Holz wachsende Pilze»
9. Entgegennahme von Vorschlägen für Vorträge der nächsten Tagung
10. Verschiedenes